
ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Franklin Bialystok, *Neo-Nazis in Toronto: the Allan Gardens Riot*

In the early 1960s, after fifteen years of relative quietude, Canadian Jews once again came under attack by antisemites. Unlike the interwar years, when antisemitism leached down from some politicians and bureaucrats to society in general, this new strain was propagated by a tiny group of self-styled neo-Nazis. It was most virulent in Toronto. The Jewish community there was divided over how to respond. Traditional leaders stressed law and order, while others, led by a few militant survivors, demanded exposure and confrontation. Matters reached a head with a riot that erupted in Allan Gardens when the leader of the neo-Nazis attempted to hold a rally. In the ensuing weeks, the gap in the community widened. Consequently, as part of the healing process, survivors were grudgingly accepted into corridors of power in the Jewish community. For this reason, the riot was the seminal event in the post-war history of the community.

Franklin Bialystok, *Néo-Nazis à Toronto: L'Émeute à Allan Gardens*

Au début des années 60, après quinze années de tranquillité plus ou moins assidue, les Juifs canadiens ont encore une fois été la cible des antisémites. Contrairement aux années de l'entre-

deux-guerres, lorsque l'antisémitisme découlait de certains politiciens et bureaucrates vers la société en général, cette nouvelle tension était propagée par un petit groupe de soi-disant néo-Nazis. Elle était des plus prononcées à Toronto. La communauté juive de la ville était divisée quant à la réaction à adopter envers cette tension. Les chefs traditionnels insistaient sur l'ordre public, tandis que d'autres, encouragés par quelques survivants militants, exigeaient la dénonciation et la confrontation. Les choses sont arrivées au point critique quand à *Allan Gardens*, le chef des néo-Nazis tentant de tenir un rassemblement, une émeute éclata. Dans les jours qui s'ensuivirent, un écart encore plus grand se fit sentir parmi la communauté. Par conséquent, afin de calmer tous et chacun, les survivants furent admis à contre-coeur parmi les cercles dirigeants de la communauté juive. Pour cette raison, l'émeute servit d'événement séminal à l'histoire d'après-guerre de la communauté.

Paula J. Draper, *Canadian Holocaust Survivors: From Liberation to Rebirth*

Survivors of the Holocaust emerged from their traumatic experiences with physical and emotional scars that would take a lifetime to mend. The first years after Liberation were marked by wandering and coming to terms with the loss of personal and national identities. Survivors came to Canada hoping to build new lives, yet discovered that their memories travelled with them. Canadian Jews and Social Service agency workers approached them with varying degrees of sympathy and uneasiness, sensitivity and ignorance. In the larger cities, survivors tended to build their own communities of extended families. Younger survivors who were able to complete their education melded into the larger Jewish polity. Despite the burden of their pasts, most survivors who settled in Canada were determined to construct meaningful new lives and rebuild their families.

Paula J. Draper, *Les survivants canadiens de l'Holocauste: De la Libération à la renaissance*

Les survivants de l'Holocauste ont surgi de leurs expériences traumatiques marqués de cicatrices physiques et émotionnelles qui prendront une vie entière à guérir. Les premières années après la Libération ont été marquées par l'errance et la paix intérieure d'avoir perdu toute identité personnelle et nationale. Des survivants sont venus au Canada espérant refaire leur vie pour découvrir que leurs souvenirs avaient fait le voyage avec eux. Des Juifs canadiens et des agents des Services Sociaux les ont approchés sous divers degrés de sympathie et de malaise, de délicatesse et d'ignorance. Dans les grandes villes, les survivants ont eu tendance à bâtir leurs propres communautés composées de familles étendues. Tandis que les plus jeunes, qui ont réussi à terminer leurs études, se joignirent à une plus grande communauté juive. Malgré le lourd fardeau de leurs passés, la majorité des survivants qui se sont installés au Canada ont eu pour but d'y construire de nouvelles vies solides et d'y rebâtir leurs familles.

Jean Gerber, *Opening The Door: Immigration and Integration of Holocaust Survivors in Vancouver, 1947-1970* .

Holocaust survivors who came to Canada have been characterized as alienated from Canadian Jewish life. Often, however, no objective study has been conducted of how survivors interacted with the economic, social and cultural life of their host communities in order to substantiate this claim. This paper studies survivors' residential and occupational patterns after coming to Vancouver, and examines their affiliations with community organizations. It combines objective data with oral interviews to demonstrate how survivors integrated into the Vancouver host Jewish community and whether or not they remained alienated from it.

Jean Gerber, *Porte Ouverte: L'Immigration et l'intégration des survivants de l'Holocauste à Vancouver, 1947-1970.*

Les survivants de l'Holocauste qui sont venus au Canada ont été caractérisés comme étant aliénés à la vie juive canadienne. Par contre, aucune étude objective n'a été menée sur l'interaction des survivants avec la vie économique, sociale et culturelle de leurs communautés d'accueil afin de corroborer ce fait. Cet article étudie les comportements résidentiels et occupationnels des survivants après leur arrivée à Vancouver et examine leurs affiliations avec les organisations communautaires. Il s'agit d'informations objectives mêlées à des interviews afin de démontrer comment les survivants se sont intégrés parmi la communauté juive recevante, et si oui ou non, ils sont demeurés à l'écart de cette dernière.

David Goutor, *the Canadian Media and the 'Discovery' of the Holocaust, 1944-1945.*

This article examines both the extent and nature of the coverage of the Holocaust in five major English Canadian newspapers and two magazines, from May 1944 to June 1945. Although the media did pay attention to the Holocaust at certain times, on the whole the genocide was inadequately covered by the Canadian press. The media's neglect cannot be explained sufficiently by a climate of skepticism towards reports of atrocities. Rather, the media tended to focus on the most sensational and incredible aspects of reports of Nazi brutality. The lack of coverage is at least partially explained by antisemitism. This prejudice can be seen in a paradox in the press reports: although the media did write about the Holocaust, they seemed intent on downplaying the suffering of European Jews.

David Goutor, *Les médias canadiens et la 'Découverte' de l'Holocauste, 1944-1945.*

Cet article examine à la fois l'étendue et la nature des reportages sur l'Holocauste par cinq journaux canadiens-anglais d'importance majeure et deux magazines, de mai 1944 à juin 1945. Bien que les médias se soient intéressés à certains moments à l'Holocauste, de façon générale, le génocide a été mal couvert par la presse canadienne. La négligence des médias ne peut pas suffisamment être expliquée par leur croyance douteuse des témoignages d'atrocités. C'est que les médias avaient plutôt tendance à se concentrer sur les aspects plus sensationnels et plus incroyables des témoignages de la brutalité des Nazis. Le manque d'attention s'explique au moins partiellement par l'antisémitisme. Ce préjudice peut être expliqué par un paradoxe dans les reportages de la presse: bien que les médias aient écrit au sujet de l'Holocauste, ils semblent avoir voulu délibérément alléger la souffrance des Juifs européens.